

## TRANSFORMATION DES PAYSAGES AGRAIRES EN TANZANIE

par Jürgen SCHULTZ (1)

Cet ouvrage en allemand est en réalité une étude régionale très approfondie du district de Mbulu, situé dans le centre Nord de la Tanzanie, à cheval sur le fossé de l'Eyasi dont le fond est à 1 000 m. d'altitude, la partie méridionale de la rift valley du Manyara, et le Sud de l'ensemble volcanique du Ngorongoro ; l'unité étudiée inclut surtout entre les deux fossés, les hautes terres cristallines de l'Iraqw (entre 1 700 m et 2 100 m) et deux autres ensembles volcaniques moins importants que le Ngorongoro, culminant respectivement à 3 418 m et 2 417 m. Très variée au point de vue du relief, la région étudiée l'est aussi au point de vue du climat et de la végétation : les parties situées au-dessus de 1 800 m reçoivent entre 900 mm et 1 300 mm de pluie et sont le domaine de la grande forêt humide, tandis que plus bas s'étend la savane arborée, et dans le fond des rift valley, où il tombe au moins de 500 mm de pluie par an, le thorn scrub à plantes succulentes.

A cette variété physique correspond une grande diversité des ethnies et des genres de vie : pasteurs semi-nomades nilohamites éleveurs de zébus, comme les Mangati, agriculteurs-éleveurs à agriculture peu évoluée, comme les Gorowa et les Wambugwe, ou à agriculture plus évoluée intégrant l'élevage, comme les Iracqw. Les densités du peuplement varient entre 123 h/km<sup>2</sup> sur les hautes terres Iracqw, à moins de 10 h/km<sup>2</sup> dans les parties basses les plus sèches vouées à l'élevage semi-nomade.

Après une partie historique, l'essentiel de l'ouvrage est consacré à une analyse détaillée des différentes formes d'utilisation de l'espace dans le territoire des diverses ethnies.

On regrette toutefois l'absence de plans de terroirs, de croquis ou de photographies qui permettraient au lecteur de mieux imaginer les paysages agraires, par ailleurs décrits avec beaucoup de nuances dans le texte.

Les transformations récentes de l'économie traditionnelle sont liées au développement du système coopératif, à l'action de fermes modèles d'état, mais surtout au remplacement progressif de l'économie autarcique villageoise par une économie monétaire (stimulation des cultures d'exportation, comme le café, pour payer les impôts). Les difficultés que connaît le gouvernement dans son désir d'étendre le système coopératif, sont analysées en détail et expliquées.

De lecture souvent assez difficile, riche en tableaux et en chiffres, cet ouvrage est une importante contribution à la connaissance régionale de cette partie de l'Afrique.

René BATTISTINI

(1) Jürgen Schultz,  
Agrarlandschaftliche Veränderungen in Tanzania  
Ifo — Institut für wirtschaftsforschung München,  
Africa-Studien n° 64, Weltforum Verlag, München, 294 p.